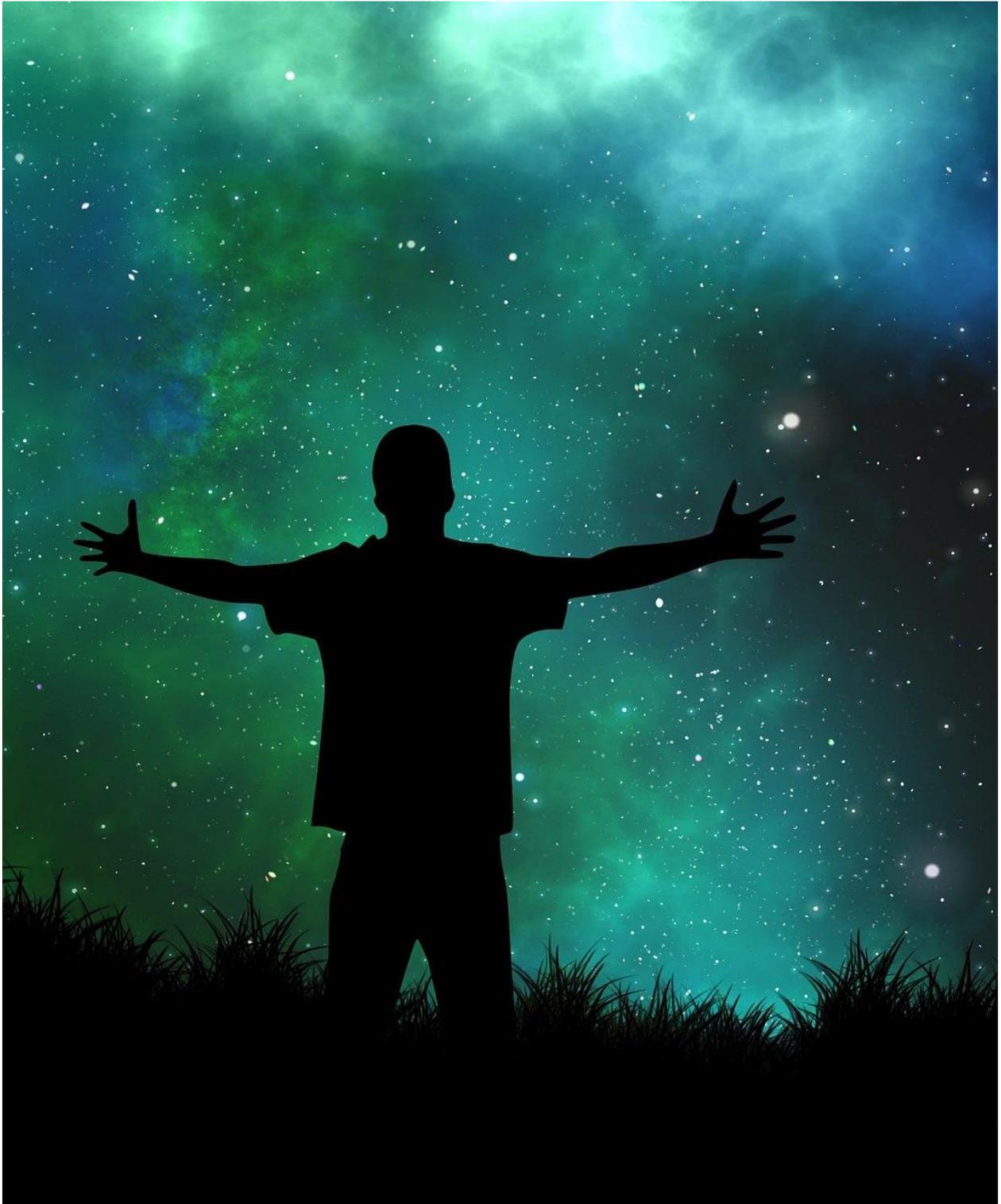


La petite lettre

84



Le chat

J'ai entendu le chat qui dort sur notre tête.
C'est celui des voisins, allez, la pauvre bête,
Ne sait pas où dormir...jamais dans sa maison !
Jadis, dans le grenier, séchait le saucisson
Que mon père, affamé, s'en coupant une tranche,
Avait fait valdinguer, au cours d'une nuit blanche,
(C'était un autre temps, de faim, un autre endroit),
Sur le lit des parents, sans plancher sous le toit.

Daniel MARTINEZ

Confi-nés

Il y a de cela déjà quelques années,
Après environ neuf mois de confinement
Dans le tiède ventre rond de votre maman.
Vous sortiez tout fripés et congestionnés.

A l'époque, vous n'aviez que très peu de place
Et vous vous en êtes plutôt très bien portés,
La Vie, généreuse, vous a tant apporté
Ce jour, vous patientez, avec de l'espace...

Souvenez-vous-en, vous ne connaissiez personne,
Aujourd'hui, Alléluia, Kyrie eleison,
Vos proches sont là, savourez votre bonheur !

Alors pour cette fois, n'allez donc pas vous plaindre
A peine quelques semaines, pas de quoi geindre
Il vous suffit d'attendre, serein, quelques heures...

Gael SCHMIDT

Lune en morceaux

Croissant te balance, pendule jolie
Arc en ciel aux couleurs indéfinies
Où Pierrot joue un mignon refrain
Comme un enfant, marchand de grains
Poudrant les yeux des sages bambins.
Au clair de la Lune, l'Ami Pierrot
Gère ces silences, calmes et repos
Qui régénèrent les Cœurs et Cerveaux
Ainsi germeront des rêves de réussite.
Au réveil, le Soleil en éclats prendra la suite
La Lune disparue est rentrée, en fuite.
Demain : un autre jour, il arrivera vite.

Gérard MOQUET

----- *La Fraternité* -----

La fraternité est un devoir permanent
Partage d'un élan vital constant
Avec le désir d'accomplir le bien :
Une Foi humaine, naturelle
Pas une Foi confessionnelle,
Culturelle,
Surnaturelle,
Une Foi à la portée de chaque Être
Être sans Avoir
Être
Tout simplement.

Raymonde DUCRET

Les gens dont on ne parle pas

Les gens dont on ne parle pas
Que le labeur pourtant terrasse
Petites mains pieds de sherpas
Seconds couteaux frêle cuirasse
Leur deal est simple aller au front
Prendre le vent et la rafale
L'aide est plus morne que l'affront
La courbe du moral s'affale
La conscience au fer des mors
D'un étau froid vivre d'attente
Perclus d'urgence et de remords
Promis à l'issue évidente
Trembler bien au-delà de soi
D'être porteur d'effet contraire
Frémir à ce qui se perçoit
De l'ineptie à l'arbitraire
De solitude à l'abandon
Le stress permanent sur le torse
Ceux qui d'eux-mêmes font le don
Où puisent-ils donc leur force ?

Daniel MARTINEZ

Bèves de campagne

La nuit, le bruit fuit
Laisant place à l'infini
Où l'inouï prépare ses envies
La Lune se mêle à la partie
En quartiers, croissants, à sa guise
Lunatique astre qui hypnotise
Forme ou couleurs, ce lampadaire
Que le Petit Prince nous suggère
Les Roses aux pétales veloutés
Oublient leurs épines un moment
Pour faciliter ce décor imposant
Belle nuit, belles de nuit qui odorent
Leurs fragrances dispersées en pluie d'or
Oh douce nuit qui s'efface de l'ennui.

Gérard MOQUET



Sommes-nous tous des hydroalcooliques anonymes ?

Désormais, nous nous baladons tous
Avec un flacon dans nos poches, nos sacs, nos trousse,
Sommes-nous tous des hydroalcooliques anonymes ?
Produit dans lequel nous noyons notre déprime

Nous le dégainons tel une arme fatale,
Arme implacable face au virus létal,
Et on observe avec effroi les mains de nos prochains,
Combien de fois hydro alcoolisés depuis le matin ?

A ce rythme, la peau gratte et s'irrite,
On s'échange des crèmes pour lutter contre la dermatite,
Quelle est la meilleure marque, peut-on la faire maison,
Et si on hydro-alcoolisait tout, du sol au plafond ?

Certains ont franchi le geste ultime,
Et hydro alcoolise verres, pommes, bananes, quel régime !
Il nous faudra sans doute longtemps,
Pour n'être plus des hydroalcolo-dépendants

Patricia FORGE

Ombres et lumières

Le soleil enterré, les oiseaux se sont tus.
Fuyant vers l'horizon, les ombres s'éternisent.
La luminosité décline mais à perte de vue,
De ses quelques rayons la lune les irise.
Quand l'astre de la nuit reprenant ses quartiers
Dans un nuage sombre et d'un coup disparaît,
L'obscurité s'installe, leur sort en est jeté.
Elles flottent chimères avant de s'effacer.
Le vide est absolu, la sensation unique.
Sont-elles vraiment perdues ? Surtout pas de panique !
Dans l'aube immaculée elles sauront revenir,
Parsemant l'horizon de contrastes à venir.
Leur danse durera le temps d'une journée,
Au rythme du soleil venu les faire tourner.

yAK



Je me souviendrai toujours
de cette petite fille
qui dans ses derniers jours
semblait perdue
Elle cherchait ses parents
son mari, ses enfants
Et dans ses grands yeux vides
hors du temps
ses souvenirs s'éloignaient
un à un s'effilochant
dans cette chambre
qu'elle ne connaissait pas
Je m'en souviendrai toujours
Jusqu'à ce que ma mémoire
rejoigne la sienne

à *Marie*

Jean
15/11/20

Dernier matin

Ce matin
Les mots se sont tus
Les baisers envolés
Peut-être reste-t-il
Les caresses du temps
Les sourires des jours heureux
Les respirations de la vie
Ce matin
Le soleil s'est levé
Pour une belle journée
Le ciel était bleu
Parsemé de moutons blancs
Il rappelait les prairies d'antan
Et les parfums boisés des grands pins
Ce matin
Est venu comme tous les matins
Pourtant dans la chambre aux volets clos
Sous les regards des vieilles photos
Dans son linceul blanc dormait une sainte
Ce matin maman est partie sur un autre chemin
Pour rejoindre les siens dans les cieux

à *Marie*

Jean
15/11/20